

Le poulain échappé

Un jour que commençait à tomber la neige de l'année,
Nous nous arrêtâmes près d'un herbage dans la montagne, disant :
"A qui ce poulain?"
Un petit Morgan était là, un avant-bras reposant sur la murette,
L'autre replié sous le poitrail.
Il plonge la tête
Et renâcle à notre adresse.
Puis ne faut-il pas qu'il détale.
Nous suivîmes dans sa fuite ce tonnerre en miniature,
Et nous le vîmes, ou crûmes le voir, grisaille confuse,
Telle une ombre sur le rideaux de flocons qui tombaient.
"Ce petit doit avoir peur de la neige?"
Il n'est pas fait à l'hiver
Ce n'est pas drôle,
Pas du tout, pour ce petit.
Il est en train de s'échapper.
Je me demande si sa mère pourrait lui dire : mais enfin,
Ce n'est jamais que le temps. Il penserait qu'elle n'y connaît rien.
Où est donc sa mère? On n'a pas pu le laisser seul dehors
Et le voici qui revient dans un fracas de pierres
Et qui remonte la murette, les yeux tout blancs
Et dressant tout ce qui dans sa queue n'est que crin.
Il s'ébroue comme pour se débarrasser des mouches.
"Je ne sais pas qui peut le laisser ici si tard
Alors que les autres animaux sont à l'étable et au ratelier,
Mais on devrait bien lui dire de venir le rentrer".

Robert Frost